

Parentalités de l'extrême



Colloque

Les 23 et 24 mai 2024,
à l'Université de NÎMES

La Maison des Adolescents du Gard propose un espace d'échange et de réflexion à tous **parents, professionnels, chercheurs** intéressés par les ressources que des parents et professionnels parviennent à mobiliser dans une certaine "parentalité de l'extrême".

Qu'y a-t-il de commun dans ces différents contextes ? Comment mettre en partage des outils, des savoir-faire professionnels et expérientiels ? Ouvrir des perspectives et améliorer nos pratiques ?

Parentalités de l'extrême

Pré-programme

JEUDI 23 MAI

INTRO Allocutions CAF, Conseil Départemental, ARS
et Préfecture du Gard (sous réserve)

MATIN La famille dans tous ses états : décrire le
commun des parentalités de l'extrême
(Table ronde : professionnels, pairs aidants)

APRES MIDI L'accompagnement des professionnels : des outils
et méthodes à partager et à inventer
((Interventions de chercheurs))

VENDREDI 24 MAI

INTRO Le Burn-Out parental (conférence)

MATIN La parentalité à l'épreuve / expériences de parents
(Ateliers/témoignages)

APRES MIDI Le défi de l'articulation entre les savoirs des
professionnels et les compétences expérientielles
des parents
(Interventions de chercheurs)

Sur place: centre de ressources documentaires du CODES30

Colloque sur les “parentalités de l’extrême”

L’accompagnement, depuis 2017, au sein du dispositif RADeO de la MDA30, de familles touchées par le départ d’un proche pour la Syrie autour de 2015, nous a conduit à identifier un vécu de la parentalité que nous avons choisi de qualifier de “parentalité de l’extrême”.

“L’extrême” s’impose par les situations traumatiques rencontrées, l’isolement, la culpabilité ou la honte ressentis, sur lesquels le regard de la Société a une influence non négligeable par ailleurs.

Il est également présent par les ressources hors-normes, les compétences que ces parents parviennent à mobiliser, malgré tout, dans ce contexte.

Il est présent, enfin, par les adaptations que les professionnels qui sont amenés à les accompagner doivent apporter à leurs outils et méthodes habituels.

Ces constats, opérés dans le cadre d’accompagnements par le dispositif RADeO ne lui sont, selon nous, pas spécifiques. En effet, des parents et des équipes concernés par le handicap, l’incarcération, l’addiction, la maladie mentale, le placement d’un enfant, la vie dans un quartier où sévit la criminalité organisée et bien d’autres problématiques, peuvent développer une dynamique équivalente.

Nous avons la conviction que chacun des acteurs concernés (parent, professionnel) gagnerait à mettre en lumière ce qu’il y a de commun entre sa grille de lecture, les obstacles qu’il rencontre, les compétences et outils développés, l’expertise de leur situation, et ceux des autres.

Nous soutenons l’idée qu’il y aurait, dans cette analyse, une source de leviers différents de ceux aujourd’hui identifiés comme disponibles, légitimes, par chacun des domaines d’intervention. Elle permettrait le décalage nécessaire pour requalifier la difficulté rencontrée, se défaire de stigmates, d’émotions démobilisatrices, ainsi que des opportunités de développement et de créativité dans les ressources pour agir.

Nous vous donnons donc rendez-vous pour deux journées de travaux, les 23 et 24 mai, à la rencontre de parents, de professionnels et de chercheurs, pour progresser ensemble vers une meilleure appréhension de ces “parentalités de l’extrême”, dans les représentations et pratiques qui les traversent, du côté des parents comme de celui des professionnels..